



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Cadre de référence pour une éducation numérique inclusive

Mathilde Ellyton, Samuel Foli, Basel Hammouda,
Jérôme Mallarge, Susanne Durst and Sandra
Rothenberger

Janvier 2022



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation de son contenu, qui n'engage que ses auteurs, et la Commission ne peut être tenue responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qu'elle contient.



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Résumé analytique

Le coronavirus (COVID-19) a souligné qu'une crise exige une réaction immédiate et décisive de la part des organisations, quel que soit leur type. Dans le secteur de l'éducation, les universités ont dû, presque du jour au lendemain, transférer tous leurs cours en ligne. De nombreuses universités n'étaient pas préparées à cette transition qui a affecté le processus d'enseignement, tant auprès des enseignants que des étudiants, et en particulier ceux dont la situation était loin d'être idéale. La pandémie a changé les règles de l'enseignement supérieur et il est un fait certain que l'enseignement en ligne ne sera plus jamais le même, que ce soit au niveau du public ou de la manière de donner cours en ligne.

L'objectif du projet IDEA est de soutenir la transition vers un enseignement numérique plus inclusif, en adaptant la pédagogie de la faculté. Il est centré sur le concept d'inclusion qui était largement ignoré dans l'environnement de l'enseignement en ligne avant la pandémie de COVID-19 et dont la contribution, qui est cruciale à l'offre d'un enseignement numérique de qualité, était sous-estimée.

Le projet vise à

1. comprendre et sensibiliser à l'importance et à la nécessité de l'inclusion dans l'éducation numérique ;
2. développer un système de contrôle qualité qui intègre l'inclusion dans toutes les phases de la pédagogie numérique ; et
3. développer des outils pratiques qui guident les membres du corps enseignant dans l'évolution de leur pratique pédagogique.

Ce rapport, intitulé "Cadre de référence pour l'éducation numérique inclusive", est le résultat d'un travail qui visait à cartographier les exigences de l'éducation numérique inclusive et à identifier les principaux points d'apprentissage de la transition induite par le COVID-19. Les données pertinentes pour le rapport ont été rassemblées par une série de différents types d'entretiens et une enquête à grande échelle qui a impliqué des étudiants et des enseignants des pays européens participant au projet IDEA (Belgique, Bulgarie, Estonie, France, Italie et Pologne).

Conclusions

L'enseignement en ligne s'est avéré plus souple et plus pratique pour les étudiants, en particulier pour les plus âgés, tandis que les nouveaux venus en ont le plus souffert. Dans certains cas, les femmes, les étudiants locaux et les étudiants ayant des besoins spécifiques étaient plus actifs que les autres groupes d'étudiants. Les principaux problèmes sont la baisse

de motivation et d'implication des étudiants, avec un sentiment croissant d'isolement dû au manque de contact humain, des difficultés dans les travaux pratiques et communs. On a également constaté un manque d'empathie envers quelques professeurs.

Le contenu, la pédagogie et les méthodes d'évaluation devaient être repensés pour un enseignement axé sur le numérique, avec une approche plus pratique et moins théorique. Les enseignants ont eu l'occasion d'essayer plusieurs outils et méthodes numériques, dont certains se sont avérés efficaces pour impliquer et inclure davantage d'étudiants, comme les salles de réunion et le chat. L'enseignement en face à face a été largement plébiscité, tandis que l'approche hybride a été désapprouvée en raison des inégalités qu'elle entraîne entre les étudiants en ligne et les étudiants en classe.

La fatigue numérique est un problème communément cité par les étudiants et les enseignants. La multitude de plateformes avec lesquelles ils doivent composer n'améliore pas non plus la situation, d'autant plus qu'un nombre important d'enseignants déclarent eux-mêmes que leurs compétences numériques doivent être améliorées et que l'état peu satisfaisant de l'infrastructure technologique de l'enseignement supérieur a un impact sur le processus éducatif.

Une analyse typologique a été réalisée afin d'identifier des groupes d'étudiants distincts afin de proposer des recommandations plus spécifiques pour chaque groupe. Quatre groupes ont été identifiés : l'étudiant non motivé, où les étudiants sont moins inspirés pour participer aux cours en ligne avec un manque de relations cordiales avec les professeurs. Les étudiants inactifs, pour lesquels l'attention des professeurs était dirigée vers d'autres personnes. Les étudiants actifs sur le plan numérique, qui étaient motivés par les cours en ligne et par participer aux discussions. Enfin, les étudiants adultes, pour la plupart des diplômés qui travaillent, ont trouvé l'enseignement numérique satisfaisant et pratique.

Les bonnes pratiques

Tout au long de la transition numérique précipitée dans le contexte de la pandémie du COVID-19, les enseignants de l'enseignement supérieur participants à l'enquête ont imaginé et, pour certains, essayé plusieurs tactiques susceptibles de les aider à surmonter les difficultés rencontrées. Ces "bonnes pratiques" ont été regroupées en quatre catégories : pédagogie, environnement, communication et santé mentale.

Parmi les bonnes pratiques liées à la pédagogie, citons la nécessité de définir et de communiquer clairement la structure des cours bien à l'avance, d'enregistrer les leçons et de les rendre disponibles en ligne, d'établir une méthodologie d'évaluation régulière et d'utiliser

des outils interactifs pour favoriser les interactions. En ce qui concerne l'environnement dans lequel les étudiants et les enseignants apprennent/enseignent, en particulier l'environnement numérique, les participants ont souligné la nécessité d'améliorer l'infrastructure informatique et le soutien apporté au personnel et aux étudiants tout en les formant aux compétences numériques manquantes. Ils ont également exhorté l'enseignement supérieur à normaliser et à unifier les plateformes avec lesquelles ils interagissent, dans la mesure du possible. Il a été souligné que la clarté et la coordination des messages sont essentielles pour améliorer la communication dans l'environnement numérique, tandis qu'engager la conversation avec les étudiants et les collègues et organiser des événements réguliers contribuerait à réduire l'incertitude et le stress.

Recommandations

Sur la base des résultats de la recherche et des bonnes pratiques qui en sont dégagées, plusieurs recommandations sont proposées pour améliorer l'inclusion dans l'éducation numérique au sein de l'enseignement supérieur. En voici les grandes lignes :

1. Les stratégies d'inclusion et d'implication dans l'enseignement numérique doivent être adaptées aux différents groupes d'étudiants en fonction de leurs antécédents, profils et comportements.
2. La formation et l'amélioration des compétences du personnel et, dans une certaine mesure, des étudiants, sont une nécessité. Cela concerne non seulement les compétences numériques, mais aussi les compétences culturelles et interpersonnelles.
3. L'enseignement en face à face reste essentiel pour humaniser l'expérience d'apprentissage et mettre en œuvre des activités pratiques.
4. Les technologies numériques doivent être appliquées pour transformer les pédagogies éducatives et soutenir les parcours d'apprentissage, mais ne doivent pas être considérées comme la proposition centrale.
5. Le contenu et les méthodes doivent être conçus spécifiquement pour les environnements en ligne.
6. Une compréhension commune et une coordination des stratégies d'inclusion dans l'éducation numérique sont nécessaires entre les différentes écoles, départements, bureaux d'admission et de soutien aux étudiants de l'enseignement supérieur.